

MÉTRO D'ALGER

Combien coûtera le ticket ?

A quel prix les usagers du métro d'Alger paieront-ils leurs tickets ? Le ministre des Transports, qui effectuait hier une visite d'inspection de ce projet, était dans l'incapacité de répondre à cette question.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - Première sortie sur le terrain de Amar Tou, en sa qualité de ministre des Transports. Le successeur de Mohamed Maghlaoui a inspecté, hier, le chantier du métro d'Alger.

Une visite menée tambour battant à travers le tunnel et les différentes stations du projet.

Tout en se disant «satisfait» de l'avancement des travaux, Amar Tou a cependant avoué vouloir rester «prudent et réservé» à propos de certains aspects de ce dossier. L'un d'eux concerne le tarif du ticket. Combien débourseront les usagers pour prendre le métro ?

«Nous ne savons pas encore. Pour obtenir le prix approximatif du ticket, nous devons terminer les travaux, calculer le coût exact de ce projet et voir quelles sont les capacités des voyageurs», a indiqué le ministre des Transports.

Concrètement, en l'absence de données fiables, il est aujourd'hui impossible de connaître, ne serait-ce qu'à titre indicatif, le prix du ticket. Il y a donc lieu de s'interroger sur l'utilité d'imposer aux citoyens une taxe sur l'achat des véhicules neufs dans le but de soutenir les transports en commun.

Rappelons que cette disposition a été introduite



Photo : Samir Sid

Et à quand la mise en service du métro ?

dans la loi de finances complémentaire de l'année 2008 au même titre qu'une taxe de 1% sur le chiffre d'affaires des concessionnaires. On pourrait en conclure que les pouvoirs publics ont agi

par anticipation. «L'Etat n'a pas anticipé. Il a plutôt fait l'inverse en faisant des provisions pour soutenir le ticket. Nous avons anticipé dans le cadre de la dépense pas sur les recettes. Les dispositions qui ont

été introduites dans la loi de finances complémentaire de l'année 2008 devaient assurer un bon démarrage de ce moyen de transport. Et lorsqu'on se mettra à gérer le fonds d'affectation spécial, on vous garantira une gestion transparente», a précisé Amar Tou.

Autre question sujette à polémique : la date de mise en service du métro-politain d'Alger. Là encore, Tou a préféré sortir un joker. S'il est vrai que la partie infrastructure est quasiment achevée, ce n'est pas encore le cas pour l'installation des systèmes.

Selon un cadre de l'Entreprise du métro d'Alger (EMA), les opérations de pose des réseaux électriques devraient débuter au mois de septembre. La réception des

premières rames de métro devrait intervenir à la même période.

S'ensuivront alors de longues séries d'essais afin de tester les rames et l'ensemble des systèmes. Il faut également attendre le parachèvement de la station de maintenance ainsi que le poste de commandement centralisé, véritable centre névralgique du métro d'Alger au niveau duquel est géré le trafic. «Actuellement, il est impossible de donner une date exacte. Mais nous pensons que l'inauguration aura lieu dans une année, soit vers le début du mois de septembre 2009», a expliqué le cadre de l'EMA. Coût global du projet, prix du ticket, date de livraison : Amar Tou a promis de tout annoncer au mois de novembre prochain.

T. H.

TRANSFERT D'EAU À PARTIR D'IN-SALAH VERS TAMANRASSET

Le projet opérationnel dès juillet 2010

Le mégaprojet de transfert d'eau d'In-Salah vers Tamanrasset, sur une distance de 750 km, sera opérationnel dès juillet 2010. Outre l'alimentation de cette région du Sud algérien en eau potable (AEP), ce projet aura un impact positif sur plusieurs secteurs économique. Le coût de cet immense chantier est estimé à 197 milliards de dinars.

De notre envoyé spécial à Tamanrasset, Lyès Menacer

Les habitants du Sud algérien pourront, à partir de juillet 2010, profiter des eaux souterraines, restées jusque-là inexploitées, a déclaré avant-hier, le ministre des Ressources en eau, M. Abdelmalek Sellal, en visite d'inspection à In-Salah et Tamanrasset. C'est grâce à la réalisation d'un mégaprojet de transfert d'eau d'In-Salah vers Tamanrasset, en conduite double de 750 km linéaires, qu'une population de 115 600 habitants sera sécurisée en matière d'AEP jusqu'à l'horizon 2050, a-t-il affirmé. Les besoins actuels en eau, estimés à 25 000 m³/j, seront couverts par 24 forages d'un débit de 57 litres/seconde chacun. Les travaux de réalisation de 16 forages ont été déjà achevés. Les 7 restants seront réceptionnés d'ici fin 2008. L'ensemble des forages est situé à 70 km au nord d'In-Salah afin d'éviter de pomper les eaux utilisées par les agriculteurs de la région, s'est justifié M. Sellal.

L'eau qui sera transférée vers Tamanrasset va aussi bénéficier à d'autres localités, telles que Arak, Meniet, Moulay Hacène (Tessnou), Outoul et In-Aker, situées sur le tracé de la

conduite. L'acheminement des eaux se fera à l'aide de 6 stations de pompage.

Un réservoir terminal d'une capacité de 50 000 m³ a été réalisé pour le stockage des eaux transférées. Il est aussi prévu la construction d'une station de déminéralisation, d'une capacité de 100 000 m³/j, au niveau de Tamanrasset mais le projet pourrait être annulé. Selon M. Sellal, les premières analyses des eaux des forages d'In-Salah ont permis la découverte d'un taux de salinité de 1,8 à 2,3 grammes/litre, un taux au-dessous de la norme fixée par l'OMS, c'est-à-dire 5 grammes/litre.

Pour diminuer le taux de salinité, l'eau sera pompée d'une profondeur de 600 m mais elle est déjà disponible à partir de 270 m sous le sol. Le coût de revient d'un mètre cube pourrait ainsi baisser à 90 DA après avoir été estimé à 110 DA. Les conduites de transport longeront la route transsaharienne et seront enfouies sur 7 m de profondeur afin d'éviter d'éventuels actes de sabotage ou autres types de dommages, a indiqué le ministre.

Le taux d'avancement des travaux de pose des conduites

a atteint les 30% malgré les dures conditions de travail dans cette zone et le relief rocheux à plusieurs endroits. Le recours à l'utilisation de l'explosif devient ainsi inévitable pour venir à bout de la roche volcanique, notamment au niveau des gorges d'Arak, situées presque à mi-chemin entre In-Salah et Tamanrasset. Il est à rappeler que l'étude du projet a été lancée en 2003 et sa durée de réalisation a été fixée à 36 mois.

Les travaux avancent à un rythme soutenu, à en croire M. Sellal qui s'est montré satisfait du rendement des deux sociétés chinoises et de l'entreprise algérienne Cosider, chargées de la réalisation de ce projet. Il est, par ailleurs, prévu la réalisation de 24 autres forages à In-Salah afin d'exploiter au maximum les ressources hydriques du Sud algérien.

Outre la sécurisation de la population locale en matière d'AEP, l'exploitation des eaux souterraines d'In-Salah permettra à d'autres activités de se développer, notamment celle de l'exploitation minière. «Avec cette eau, le développement du trafic transaharien sera garanti et induira la création de stations-service et de centres d'entretien routier et de travaux publics. Des cultures vivrières et fourragères seront lancées grâce à ce projet», a tenu à préciser M. Sellal. Le ministre promet, à cet effet, un meilleur avenir pour le tourisme saharien, surtout que la région de Tamanrasset a été retenue

pour la création d'une zone d'équipements touristiques. A noter que la gestion de ce système de transfert d'eau sera assurée par une société algérienne (une Epic) qui sera créée prochainement. Le projet fonctionnera au gazoil et au gaz naturel, en attendant l'arrivée de l'électricité, a ajouté M. Sellal.

L'utilisation de l'énergie solaire n'est pas à l'ordre du jour en raison de l'immense superficie, estimée à 14 ha, que nécessite l'installation des panneaux solaires pour produire 5 mégawatts en énergie électrique. Il est aussi nécessaire de rappeler que le ministère des Ressources en eau s'apprête à lancer des forages de reconnaissance à Laghouat et Aflou. Un potentiel de trois champs captant d'une capacité de 600 000 millions de m³/an a été détecté.

L'eau qui sera pompée servira à l'alimentation de plusieurs wilayas des Hauts-Plateaux, à l'exemple de Tiaret, Djelfa, où le problème du manque d'eau pénalise aussi bien la population que le secteur agricole. Les champs captants découverts au niveau de Ouargla et El Oued viendront en appui afin d'assurer une meilleure alimentation en eau potable de nombreuses localités du sud algérien, apprend-on de la part du responsable du département de l'AEP au niveau du ministère des Ressources en eau.

L. M.

AU LENDEMAIN
DE L'ATTENTAT
TERRORISTE
DE TIZI-OUZOUOuld Abbas promet
la réhabilitation
des logements
sinistrés avant
le Ramadan

Le ministre de la Solidarité nationale, de l'Emploi et de la Communauté nationale établie à l'étranger, qui s'est rendu hier à Tizi-Ouzou, suite à l'attentat terroriste qui a visé le commissariat et précisément la brigade des renseignements généraux, a promis aux familles dont les logements ont été lourdement endommagés suite à l'explosion et qui ont été relogées à Boukhalfa, périphérie ouest de Tizi-Ouzou, que leurs habitations seront totalement réhabilitées avant le début du mois de Ramadan, comme elles en ont émis le vœu.

A la wilaya, on annonce que toutes les mesures nécessaires ont été engagées pour la prise en charge des travaux de réhabilitation de ces habitations, opération pour laquelle les services du CTC, qui ont effectué les vérifications techniques d'usage, ont donné leur quitus. Le ministre s'est également rendu au chevet du seul blessé qui est gardé en observation au niveau du service spécialisé du CHU Nedir-Mohamed.

Les autres blessés, nous assure-t-on, ont tous rejoint leurs domiciles. Par ailleurs, aucun bilan officiel des dégâts occasionnés aux constructions et autres locaux commerciaux du centre-ville n'a été rendu public.

B. T.